«9Ceux qui font le mal n'auront pas de place dans le Royaume de Dieu. Vous ne savez donc pas cela ? Attention, comprenez bien ceci : ceux qui ont une vie immorale, ceux qui adorent les faux dieux, ceux qui sont adultères, les hommes qui couchent avec des jeunes gens, 10les voleurs, les avares, ceux qui boivent trop, ceux qui insultent les autres, les bandits, ces gens-là n'auront pas de place dans le Royaume de Dieu ! 11Voilà ce que certains parmi vous étaient autrefois. Mais notre Dieu vous a lavés du péché, il vous a choisis pour lui, il vous a rendus justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit Saint » (PdV).

Ce passage est ce qu'on appelle une « énumération de vices » (*'vice list'*) dont il y a plusieurs dans le Nouveau testament ; Paul liste toute une série d'exemples de comportements qui ne sont pas dignes du Royaume de Dieu. Mais quels comportements exactement ? si vous avez suivi ce passage dans une autre traduction que celle que j'ai lue, vous aurez peut-être remarqué qu'à un certain endroit la vôtre ne dit pas exactement la même chose.

Dans la traduction que j'ai lue (version Parole de Vie) le verset 9 parle des *« hommes qui couchent avec des jeunes gens »* et la TOB met *« les efféminés, les pédérastes »*, mais si vous avez une autre version vous verrez peut-être le *« les dépravés et les homosexuels »* (Colombe)*, « les pervers ou les homosexuels »* (Semeur) ou encore *« les hommes qui couchent avec des hommes »* (NFC).

De toute évidence, ces termes ne sont pas équivalents : il y a un monde de différence entre *« les pédérastes »* et *« les hommes qui couchent avec des hommes »* ! J'ai passé beaucoup de temps à chercher à comprendre les raisons de ces divergences, surtout que les enjeux sont importants : rien de moins que la question de savoir qui, d'après cet écrit de Paul, n'aurait pas sa place dans le Royaume de Dieu. Je voudrais donc parler quelques instants de traductions, des traductions de la Bible et de mes recherches sur ce texte.

De manière générale les spécialistes des langues de la Bible (ici, le grec du Nouveau testament) comprennent bien le texte, mais il y a des endroits où le sens est incertain voire très incertain. Si nous trouvons qu'un verset est traduit de manière très différente dans plusieurs versions de la Bible cela doit nous mettre la puce à l'oreille que même ces spécialistes ont du mal à le comprendre.

C'est le cas ici. Dans ce verset 9 Paul utilise un premier mot dont le sens est flou (*malakoi*) et un deuxième qui est encore plus flou (*arsenokoitai*), semble-t-il en faisant référence à un texte de loi de l'Ancien testament (Lév 18 :22) dont le sens de l'hébreu n'est déjà pas très clair en lui-même ! C'est donc un texte difficile à comprendre ; il faut alors être très prudent non seulement dans sa traduction mais aussi dans l'application qu'on en fait.

Dans mon travail de traducteur, si je suis devant une telle ambiguïté et que je n'ai pas la possibilité d'avoir des précisions de la part de l'auteur, je me dois de trouver une traduction aussi neutre que possible plutôt qu'une traduction qui imposerait un sens particulier parmi plusieurs options possibles.

Or, en 1946 (ce qui est très récent quand on parle de traductions de la bible) le comité de traduction d'une bible en anglais (la *Revised Standard Version*) a choisi pour la première fois de l'histoire de regrouper ces deux mots ensemble et de les traduire par le terme *« homosexuels »*[1]. Devant l'ambiguïté du texte on ne peut pas dire que c'était une traduction neutre ni même une traduction juste[2]. Par la suite, le comité a reconnu que cette traduction n'était pas bonne et l'a changée[3], mais le mal a été fait et beaucoup de versions ultérieures, dont la « Bible à la Colombe » en français, ont enjambé le pas.

Depuis, d'autres ont poussé le bouchon encore plus loin ; dans sa note sur ce verset la *English Standard Version* (dont une version française est en préparation) va jusqu'à dire que les mots grecs utilisés désignent des hommes qui pratiquent des *« relations sexuelles consenties »*[4] alors que la notion de consentement ne se trouve nulle part dans le texte. Je ne peux que voir cela comme un acharnement qui va bien au-delà de ce qui est marqué. Le fait est que personne ne sait exactement ce que Paul avait en tête dans cette phrase ; ne laissez personne vous dire le contraire. On a du mal à la comprendre, la divergence des traductions en témoigne ; il ne faudrait donc pas se précipiter dans le jugement d'autrui sur une base aussi fragile.

Si je devais trancher parmi les traductions proposées, j'opterais pour celle que j'ai lue au début, celle de la *Parole de Vie,* « *les hommes qui couchent avec des jeunes gens ».* Mon avis (et je peux me tromper) c'est que Paul avait en tête des actes d'exploitation ou d'abus sexuels et que s'il en fait mention ici, ce n'est pas en premier lieu à cause de l'élément sexuel en lui-même mais parce que ces actes témoignent de l'abus d'un rapport de force (comme dans le cas d'un viol), traitant l'autre personne comme un objet à manipuler et à dominer[5] ; pour moi cela ferait sens dans la mesure où l'on retrouve cette même notion du mépris de l'autre dans d'autres éléments de cette liste.

---

[1] Excellent documentaire sur l'histoire de cette traduction (sous-titres disponibles en français) : https://www.1946themovie.com/

[2] Au mieux, on pourrait dire que le comité américain a employé le terme « homosexuel » comme il était compris dans le langage courant de l'époque, c'est-à-dire comme quasiment synonyme de « pédéraste ».

[3] A la place, l'édition suivante de la même version de la Bible utilise le terme « les pervers sexuels »

[4] (*'Consensual homosexual acts'*). Comble de l'ironie, le fait que « les malhonnêtes » se trouvent dans la même liste ne semble pas inquiéter les auteurs de cette note… https://www.biblegateway.com/passage/?search=1%20Corinthians%206%3A9-10&version=ESV

[5] La violence sexuelle est une question de rapport de force plutôt que de relations intimes. Les actes de torture et de barbarie comprennent souvent la pénétration anale (https://blog.franceinfo.fr/judge-marie/2017/02/12/viol-ou-acte-de-barbarie.html) ; aujourd'hui le doigt d'honneur tout comme l'insulte « je t'enc*** » font le lien entre violences sexuelles et l'imposition d'un rapport de force.

La violence sexuelle n'a rien à voir avec l'orientation sexuelle ; elle peut concerner des hétérosexuels tout autant que des homosexuels. Au lieu de détourner ce texte pour diaboliser l'homosexualité nous ferions mieux de nous en inspirer pour prendre au sérieux le problème très présent des abus, y compris des abus sexuels, y compris dans nos milieux chrétiens où ils sont souvent étouffés[6].

Enfin il y a un principe qu'on m'a appris et qui me paraît éminemment raisonnable : c'est de lire ces passages compliqués de la Bible à la lumière des passages plus simples et non pas l'inverse. Dans l'Evangile de Jean Jésus dit *« celui qui vient à moi, je ne le mettrai pas dehors »* (Jn 6 :37). Si le verset en 1 Corinthiens n'est pas clair, celui-ci est limpide et toutes les différentes traductions de ce verset s'accordent sur son sens. On a donc moins de chances de se tromper en modelant notre attitude et notre culture d'église sur ces mots de Jésus plutôt que sur une traduction hasardeuse d'une phrase compliquée qui exclurait d'office tout un ensemble de personnes.

Voilà pour ce que Paul ne voulait *pas* dire ; mais alors qu'est-ce qu'il a bien voulu communiquer dans ce passage ? Alors que dans l'Evangile de Matthieu, Jésus nous invite à *« chercher d'abord le Royaume de Dieu »,* ici, Paul met en garde ceux qui ne donnent aucun signe de le chercher, en allant jusqu'à dire que *« ceux qui font du mal n'auront pas de place »* dans ce Royaume (v10, PdV). En clair, son message (comme il le formule ailleurs), c'est *« on ne se moque pas de Dieu »* (Gal 6 :7) ; si nous sommes sincères dans notre foi, dit-il, notre désir de faire la volonté de Dieu devrait apporter des changements positifs dans notre vie.

Ensuite, Paul adresse un message d'encouragement aux Corinthiens : *« notre Dieu vous a lavés du péché, il vous a choisis pour lui, il vous a rendus justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit Saint »* (v11 PdV).

Certains pensent que cet encouragement et l'avertissement qui le précède sont destinés à deux groupes de personnes distinctes – d'un côté, celles qui font partie de la fameuse « liste » et qui n'hériteraient donc pas du Royaume de Dieu, de l'autre celles qui sont *« lavés du péché »* et *« rendus justes »* (v10). L'idée pourrait être séduisante ; en effet, nous avons tendance à vouloir classer les gens avec d'un côté « ceux qui font le mal (généralement il s'agit des autres, ceux qui ne sont pas comme nous) et de l'autre « les justes » (généralement on se met dans cette catégorie), mais je ne suis pas convaincu que Paul voyait les choses ainsi et l'expérience m'en dit autant. Il est vrai que Paul dit *« Voilà ce que certains parmi vous étaient autrefois »* (v11)… mais s'il n'y avait plus aucun danger que ceux-ci passent à côté du royaume de Dieu il n'aurait pas eu besoin de les avertir !

Plutôt que deux groupes de personnes (les « bons », héritiers du Royaume de Dieu et les « méchants » destitués) j'en conclus que l'avertissement et les encouragements de

[6] Des efforts sont en cours : voir par exemple https://www.stop-abus.fr/page/1750254-accueil .

Paul s'adressent à un seul et même groupe de personnes. Je trouve que Martin Luther a bien cerné la réalité en affirmant que le chrétien est *« à la fois justifié et pêcheur »*[7]. Oui, par l'œuvre du Christ, au regard de Dieu nous sommes *« lavés du péché (…) choisis pour lui (…) rendus justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit Saint »* (v11). Mais nous n'échappons pas à la faiblesse de notre condition humaine pour autant. Si nous sommes honnêtes, je crois que nous sommes tous concernés à un moment ou un autre par l'un ou l'autre des éléments de ces « énumérations de vices » ; n'oublions pas qu'en plus des péchés plus salaces il est tout autant question de calomnie et de malhonnêteté (sujets sur lesquels on entend beaucoup moins de prédications !).

Nous devons composer avec cette réalité d'être à la fois justifiés et encore pécheurs tout en cherchant constamment à réduire l'emprise du péché sur notre vie ; c'est le travail qui se poursuit tant que nous sommes sur cette terre. Dans ce passage, Paul constate les désordres divers chez les Corinthiens et les exhorte en quelque sorte à devenir ce qu'ils sont déjà aux yeux de Dieu ; cette même exhortation s'adresse à nous.

Plutôt que de prendre ce passage comme un checklist pour prononcer l'exclusion de telle ou telle personne du Royaume de Dieu nous ferions mieux de nous poser chacun la question « est-ce que mon comportement à moi témoigne d'une recherche constante de ce Royaume » ?

Comment faire ? Nous avons une piste dans les tout derniers mots de ce chapitre : nous sommes rendus justes *« par l'Esprit Saint »* (v11). Devenir ce que nous sommes en Christ et délaisser les comportements qui pourraient nous éloigner du Royaume de Dieu n'est pas une question de suivre des règles, encore moins de fliquer les autres, mais avant tout de laisser l'Esprit de Dieu éduquer notre conscience, nous rappeler les paroles de Jésus, et nous conduire dans la vérité, confiants que Jésus ne mettra pas dehors celui et celle qui vient à lui.

[7] *Simul iustus et peccator*, dans son commentaire sur l'épître aux Galates, https://www.graceupongrace.net/p/holy-and-profane